



Le P'tit Breton



avril 2021



Portrait : M R P Amann

L'ancienne mairie

Nos forêts

Le site internet

Bienvenue aux nouveaux habitants

Permis de construire et déclaration de travaux

Bretonvillers et ses ouvriers Peugeot

La divagation des chiens

Les lignes aériennes et la fibre

Nécrologie

La photo mystère





Portrait : MRP AMANN

Depuis fin 2018, Charles Amann est à la tête d'une entreprise spécialisée dans la métallerie et la serrurerie au 18 rue du Fondereau. Il fabrique des escaliers, pergolas, vérandas, garde-corps, fenêtres, baies coulissantes, portes, portails, clôtures, ainsi que de l'ameublement bois acier. Conception 3D, mise en plan, budgétisation,



réalisation, pose sont les différentes étapes de la vie du produit. L'inox, l'aluminium, l'acier, le cuivre sont les métaux principaux qu'il utilise pour ses produits sur mesure. Il souhaite favoriser les circuits courts et travailler en partenariat avec des entreprises de proximité dans la mesure du possible. Charles a d'autres cordes à son arc : il est distributeur de produits 100 % français pour lesquels il effectue la pose et le service après-vente : les portes de garage de la marque Safir, les stores intérieurs et extérieurs Faber, la gamme aluminium Sib-Europe. Il représente Technal pour toutes ces menuiseries Aluminium. Mais ce n'est pas tout, il propose également l'automatisation de portails, portes de garage, volets... Vous retrouverez ses productions sur son site internet: <http://art-metal-creation.com>. Pour plus d'informations: 03.81.44.55.55 06.83.41.00.37 ,contact@art-metal-creation.com .





L'ancienne mairie

Les travaux de l'ancienne mairie ont débuté en janvier. La phase de démolition intérieure est désormais terminée et les travaux de reconstruction ont débuté : Il faudra attendre un an avant la transformation complète en maison d'habitation qui comprendra : au rez de chaussée : une cuisine, un cellier, un séjour, une chambre, une salle de bain un WC et à l'étage : 2 chambres, une mezzanine, une salle de bain et un WC.



Nos forêts

Depuis un an, nos forêts changent de couleur : une teinte ocre apparaît de ci de là. Nous la devons à la succession de sécheresses bien sûr mais également à un des scolytes les plus répandus et les plus redoutés du point de vue économique en Europe : Le bostryche typographe. Ce petit coléoptère s'attaque aux épicéas, il ravage les arbres malades, stressés ou récemment abattus mais également des arbres sains si les populations de scolytes sont denses : en effet, un épicéa sain peut empêcher l'intrusion des scolytes en sécrétant de la résine collante, mais si les populations sont importantes, les scolytes peuvent le ravager. Les intenses activités de forage des larves et jeunes insectes, se trouvant sous l'écorce, interrompent le flux de la sève à l'intérieur de l'écorce, provoquant ainsi la mort de l'arbre infesté.





La gestion de nos forêts devient complexe : l'ONF est obligé d'imposer des restrictions de vente dans le but de maintenir les prix du marché. Nous allons devoir déboiser les parcelles touchées par les scolytes et replanter d'autres essences (cèdre ou feuillus (alisier, érable...)) grâce à des subventions accordées par l'État pour les communes les plus réactives.

Notre source principale de revenus nous fait défaut, nous devons, à l'avenir, réfléchir à d'autres alternatives.

Le site internet

Le site internet du village a vu le jour, sous le mandat d'Isabelle Bonnaire. Il a été créé par Olivier Chevry, habitant bénévole, qui a accepté de poursuivre son bénévolat. Le site vient d'être actualisé : vous pouvez y trouver des informations communales (procès verbaux et Le p'tit Breton), touristiques, pratiques.... Mais également des photos du village d'hier et d'aujourd'hui. Vous pouvez bien sûr compléter notre album photos. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos cartes postales ou photos anciennes ou vos clichés d'aujourd'hui. Un très grand merci à Olivier pour son précieux investissement. <http://bretonvillers.e-monsite.com/>

Bienvenue aux nouveaux habitants

Nous souhaitons la bienvenue à tous les nouveaux habitants de la commune et nous les invitons à venir nous rencontrer à la mairie pour faire connaissance.





Permis de construire et déclaration de travaux

Les demandes de permis de construire et de déclaration de travaux sont affichées dans le couloir de la mairie et consultables aux heures d'ouverture du secrétariat.

Bretonvillers et ses ouvriers « Peugeot »

Dans les années 60, les usines Peugeot employaient un grand nombre d'ouvriers dans nos campagnes. C'était l'époque où le travail abondait et où les entreprises étaient humaines. Pour y travailler il suffisait de demander une feuille d'embauche à un ouvrier et le lendemain le bon de transport était fait. Une vingtaine d'hommes de Bretonvillers et une femme (Henriette Sarron) se rendaient tous les jours à Sochaux, en bus financé par l'entreprise. Henriette



De gauche à droite : Michel Terzie, le chauffeur, Raymond Sarron le jour de sa retraite accompagné d'Antoine Vauchier et Jean Girod.

Sarron était une femme courageuse elle résidait au Saucet et se rendait tous les jours au village à vélo pour pouvoir prendre le bus (Par la suite elle habita le village). Les premiers transports se sont faits tout d'abord dans un camion bâché sans chauffage (des conditions difficiles pour effectuer 100 km par jour) puis dans un bus. L'entreprise familiale prenait soin de ses employés. En effet, pendant la première guerre mondiale, les fils de Peugeot Frères organisaient





l'approvisionnement en denrées de première nécessité à leurs ouvriers, puis, en 1920, ils ont créé leur société appelée le Ravitaillement. 2 magasins voient le jour : un à Valentigney et un second à l'usine de Terre Blanche à Hérimoncourt. Par la suite, 40 succursales seront montées sous l'entreprise SA Ravi (dont le magasin de Pont de Roide) puis seront rachetées en 1983 par Cedis. Peugeot gâtait les enfants de ses ouvriers : à Noël chacun recevait un cadeau et pouvait partir en colonie l'été. Il n'oubliait pas non plus les veuves de ses ouvriers, à qui il confiait du travail à domicile : la confection de gants. 3 épouses à Bretonvillers : Mme Cour, Mme Huot-Pleuroux et Mme Bize ont ainsi cousu des gants pour les ouvriers Peugeot à partir de tissus ramenés par le car. Les gants étaient découpés dans un tissu épais qui nécessitait l'usage d'une machine à coudre spéciale. Les enfants étaient également mis à contribution pour retourner les gants, une fois cousus, à l'aide d'une cuiller en bois et d'une pompe à vélo, puis, par la suite, à l'aide d'une machine imaginée par Pierre Huot-Marchand. Les produits terminés repartaient par le bus et étaient livrés par le responsable du bus.

La divagation des chiens

Quand peut-on parler de divagation chez le chien ? Un chien « en état de divagation » est un animal errant. C'est l'article L211-23 du code rural qui en donne la définition : « Est considéré en état de divagation tout chien qui, en dehors d'une action de chasse ou de la garde ou de la protection d'un troupeau, n'est plus sous la surveillance effective de son maître, se trouve hors de portée de voix de celui-ci ou de tout autre instrument sonore permettant son rappel ou qui est





éloigné de son propriétaire ou de la personne qui en est responsable d'une distance dépassant 100 mètres. » Selon l'article L211-19-1, il est interdit de laisser divaguer les animaux domestiques et les animaux sauvages apprivoisés ou tenus en captivité. Les maires des communes ont pour obligation de prendre des mesures servant à empêcher la divagation sinon ces derniers peuvent être sanctionnés. Les maires peuvent décider par arrêté municipal que les chiens soient obligatoirement tenus en laisse. Tel n'est pas le cas dans notre commune, et nous souhaitons que cela perdure c'est pourquoi nous comptons sur la contribution de chacun.

Les lignes aériennes et la fibre

Si vous rencontrez des difficultés liées aux fils électriques (cassés ou trop souples) des poteaux proches de votre domicile, vous devez contacter directement votre opérateur en lui communiquant les références figurant sur le poteau. Il s'agit de câbles « abonné » et par conséquent la commune ne peut pas intervenir. Par ailleurs, concernant la fibre, vous avez sans doute rencontré beaucoup de problèmes car l'opérateur n'avait pas finalisé la mise en service de leur équipement installé à Belleherbe. Tout a dû rentrer dans l'ordre, si tel n'était pas le cas, n'hésitez pas à le signaler à la mairie.





Nécrologie

Monsieur Claude COLLOT est décédé le 27 mars à l'âge de 84 ans. Il résidait rue de Pierrefontaine, en face de l'entreprise Fertillet Jackie, dans la maison « de la fameuse Henriette ».

Le 6 février 2021, Colette Vuillier-Deuillers s'est éteinte. Elle résidait route de gigot, la dernière maison sur la gauche avant la sortie du village. Sa bienveillance et l'immense attention qu'elle portait à sa famille resteront dans nos mémoires.

La photo mystère

La photo mystère de l'édition précédente se trouve sur la dernière maison à gauche en allant au cimetière. Elle se trouve sous le petit balcon en bois. Cette maison était au début du XX^e siècle une auberge dirigée par la famille Pillot. Madame Améline Pillot, veuve depuis la 1^{ère} guerre mondiale, dirigeait cet hôtel avec ses enfants Raymond et Paul, mais pendant la 2^{de} guerre, ils furent prisonniers, c'est donc aidée d'un commis, Hippolyte, qu'elle continua courageusement de diriger cet établissement. Après le décès de leur mère en 1951, Raymond et Paul ont tenu le café jusqu'au début des années 60. Raymond fut par la suite « cantonnier » au village et son frère Paul tint une petite ferme. Les personnes qui ont connu Raymond se souviennent qu'il racontait souvent la guerre de 14 et sa période passée à Salonique.

A propos de cette auberge, nous avons été contactés, l'été dernier, (ainsi qu'un habitant du val) par un Belge d'origine Russe, monsieur Korsak. Peut-





être l'avez-vous aperçu dans les rues du village et au Saucet : il se promenait seul, un appareil photo à la main, et photographiait tout ce qui pouvait lui rappeler le Bretonvillers des années 40. En effet, cet homme a séjourné à Bretonvillers en 1942 et 1943 avec sa famille dans l'auberge Pillot. Sa tante était dentiste à Montbéliard, et chaque été toute la famille belge descendait depuis la Belgique jusqu'à Montbéliard en train, puis, accompagnée de ses cousins se rendaient à Bretonvillers en peugeot munie d'un gazogène. Sacha Korsak a écrit un livre « la 3^e salve » dans lequel il raconte l'histoire de ses parents qui ont vécu la révolution russe de 1917, et il relate les 2 étés passés à Bretonvillers pendant la guerre : la pension piot (Pillot), les longues balades vers le Dessoubre, la vie au village, l'annexe de l'hôtel central : chez Gaston, l'anecdote de l'aigle du monument aux morts.... Nous disposons de 2 extraits de 8 pages de ce livre où Bretonvillers est mentionné, Ils sont disponibles sur le site internet, mais pour les personnes qui le souhaitent vous pouvez les trouver à la bibliothèque le samedi matin de 10h00 à 11h30. Voici la prochaine photo mystère !



Mairie de Bretonvillers

1 rue du Fondereau, 03.81.44.32.36

mairie.bretonvillers25@orange.fr <http://bretonvillers.e-monsite.com/>

Horaires d'ouverture : Mardi après-midi : 13h30 – 16h30 Mercredi et vendredi : 8h00-12h00 13h30-16h30

Imprimé par nos soins ne pas jeter sur la voie publique

